

Attitudes des Européens envers la question de la biodiversité

Résumé *2ème vague*

Terrain: Février 2010

Rapport: Mars 2010

Ce sondage a été commandé par la Direction générale Environnement, et coordonné par la Direction générale Communication.

Le présent document ne représente pas le point de vue de la Commission européenne. Les interprétations et avis qu'il contient n'engagent que ses auteurs.

Série EB Flash #290

Attitudes des Européens envers la question de la biodiversité *2^{ème} vague*

Réalisé par
The Gallup Organization, Hungary
à la demande de la Direction générale
Environnement



Sondage coordonné par
la Direction générale Communication

Le présent document ne représente pas
le point de vue de la Commission européenne.
Les interprétations et avis qu'il contient
n'engagent que ses auteurs.

THE GALLUP ORGANIZATION

Table des matières

1. Qu'est-ce que la "perte de la biodiversité"?	5
1.1 Familiarité avec le terme "biodiversité"	5
1.2 Signification du terme "perte de la biodiversité"	6
1.3 Dans quelle mesure les citoyens de l'UE ont-ils le sentiment d'être informés sur la perte de la biodiversité?	7
2. Menaces pour la biodiversité	8
3. Perte de la biodiversité – gravité du problème	9
3.1 Questions de biodiversité à l'échelle nationale, européenne et mondiale	9
3.2 Impact personnel de la perte de la biodiversité	11
4. Reconnaître l'importance de la protection de la biodiversité	12
4.1 Une multitude de raisons justifiant l'importance de la protection de la biodiversité	12
4.2 Quelle mesure l'Union européenne devrait-elle prendre pour protéger la biodiversité?	12
4.3 Efforts personnels pour aider à préserver la biodiversité	13
5. Natura 2000 et les rôles-clé des zones naturelles protégées	15
5.1 Connaissance du réseau Natura 2000	15
5.2 Rôles les plus importants joués par les zones naturelles protégées	16
5.3 Impact du développement économique sur les zones naturelles protégées	16

Introduction

L'Union européenne (UE) s'est engagée à la protection de la "diversité biologique", c'est-à-dire la variabilité des organismes vivants de toute origine y compris, entre autres, les écosystèmes terrestres, marins et autres écosystèmes aquatiques et les complexes écologiques dont ils font partie; cela comprend la diversité au sein des espèces et entre espèces ainsi que celle des écosystèmes¹. L'UE légifère sur la biodiversité depuis les années 70 et s'est engagée à mettre en œuvre la *Convention sur la diversité biologique*. La Communication Biodiversité de 2006 intitulée *Enrayer la diminution de la biodiversité à l'horizon 2010 et au-delà - Préserver les services écosystémiques pour le bien-être humain* présentait un Plan d'Action visant à rassembler les acteurs et ressources aux niveaux européen et nationaux afin de mettre en place les mesures nécessaires.

En avril 2009, à Athènes, la Commission européenne annonçait que des progrès importants avaient été accomplis, plus particulièrement dans le développement du réseau *Natura 2000* d'espèces protégées; elles couvraient alors 17% du territoire européen. La conférence d'Athènes a déterminé des priorités essentielles pour l'avenir: celles-ci incluaient le développement d'une vision plus affirmée de l'importance de la biodiversité, le besoin de protéger des écosystèmes entiers et l'identification de nouveaux mécanismes de financement. Le 19 janvier 2010, la Commission a décrété l'ouverture de l'Année Internationale de la Biodiversité avec un rapport définissant les options post-2010 concernant la politique de biodiversité.

Dans cette optique, ce sondage Eurobaromètre Flash sur les "Attitudes envers la biodiversité" (N° 290), commandé par la DG Environnement, a demandé aux citoyens européens de clarifier dans quelle mesure le terme de *biodiversité* et le concept de *perte de la biodiversité* leur étaient familiers. Le sondage s'est également penché sur les aspects suivants liés à la perte de la biodiversité:

- le sentiment d'information des citoyens européens sur les questions de biodiversité
- les avis sur les causes principales de la perte de la biodiversité
- la perception de la gravité de la perte de la biodiversité aux niveaux national, européen et mondial
- l'impact attendu de la perte de la biodiversité
- les opinions sur les raisons pour lesquelles il est important d'enrayer la perte de la biodiversité
- les avis sur les mesures que devrait prendre l'UE pour protéger la biodiversité
- les efforts personnels engagés pour préserver la biodiversité
- la connaissance du réseau *Natura 2000*
- les perceptions sur les rôles les plus importants des zones naturelles protégées.

Ce sondage Eurobaromètre Flash sur les "Attitudes envers la biodiversité" fait partie d'une enquête multi-vagues. Les résultats de la vague précédente ont été publiés en 2007 – Eurobaromètre Flash N°219². Le présent rapport présente des données comparatives des deux vagues.

Le travail de terrain du sondage a été réalisé entre le 8 et le 12 février 2010. Plus de 27,000 citoyens, âgés de 15 ans et plus, sélectionnés au hasard, ont été interrogés dans les 27 Etats membres de l'UE. Les entretiens ont été essentiellement effectués sur des lignes de téléphone fixes, approximativement 1,000 dans chacun des Etats membres.

Les disparités de l'échantillon ont été corrigées par une pondération après stratification basée sur les variables sociodémographiques importantes. Davantage de détails sur la méthodologie du sondage sont fournis dans l'Annexe de ce rapport. Veuillez noter que du fait de la nécessité d'arrondir les chiffres, les pourcentages montrés dans les graphiques et les tableaux ne sont pas toujours strictement équivalents aux totaux mentionnés dans le texte.

¹ Source: Article 2 de la Convention sur la diversité biologique

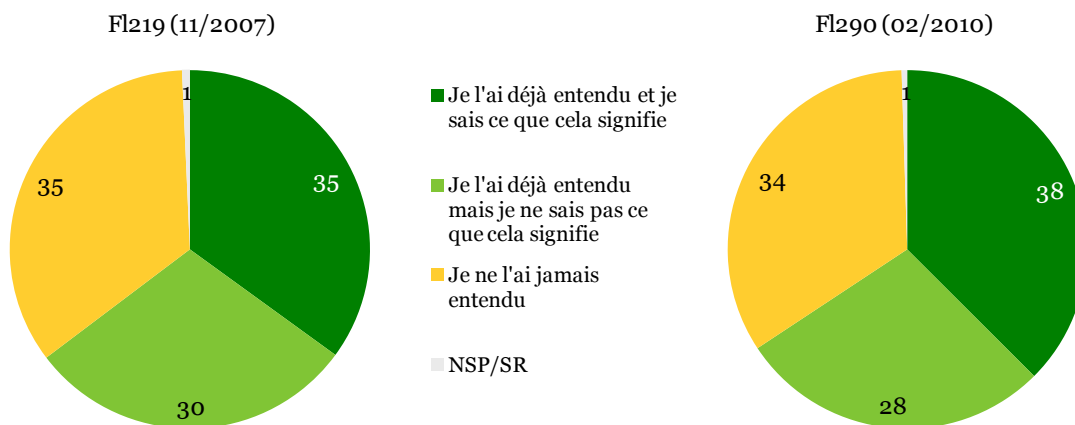
² http://ec.europa.eu/public_opinion/flash/fl_219_en.pdf

1. Qu'est-ce que la "perte de la biodiversité"?

1.1 Familiarité avec le terme "biodiversité"

Deux-tiers des citoyens de l'UE ont connaissance du terme de "biodiversité": 38% ont dit qu'ils connaissaient la signification du terme (une augmentation de 3% comparé à 2007) et 28% ont affirmé qu'ils en avaient déjà entendu parler mais ne savaient pas ce que cela signifiait.

Familiarité avec le terme "biodiversité", 2007-2010



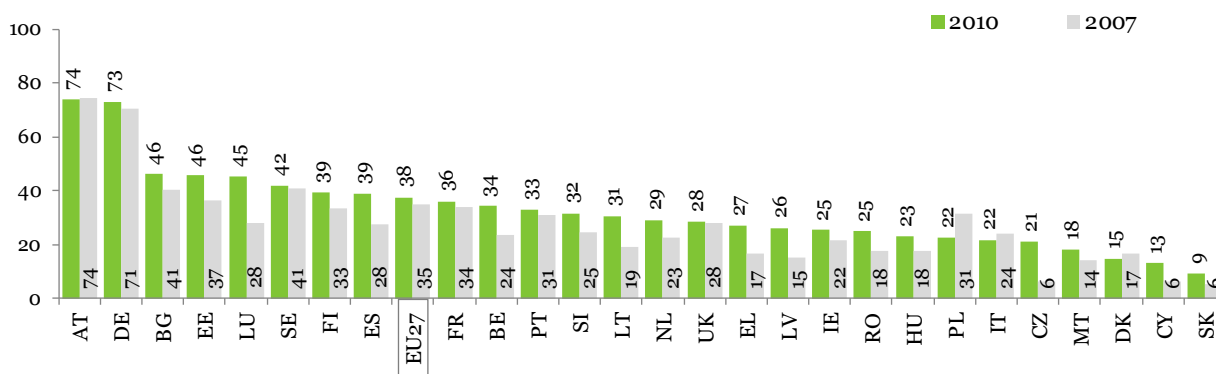
Q1 (2010). Avez-vous entendu parler du terme "biodiversité"?
Q1 (2007). Connaissez-vous le terme "biodiversité"?
Base: tous les répondants, % EU27

Variations par pays

Comme en 2007, c'est en Allemagne et en Autriche que les niveaux de connaissance de la *biodiversité* étaient les plus élevés (respectivement 88% et 87%); en outre, près de trois-quarts des Allemands et des Autrichiens avaient non seulement entendu parler du terme, mais ont également affirmé en connaître la signification (73%-74%). On a également observé un taux de connaissance du terme *biodiversité* généralement élevé en Estonie (79%), en France (78%), en Suède et en Bulgarie (77% chez les deux); cependant, la proportion des répondants qui en connaissaient également la signification avoisinait entre 36% et 46% dans ces pays.

Une comparaison entre les résultats de 2007 et 2010 a montré que, dans 12 des 27 Etats membres de l'UE, la proportion des répondants qui n'avaient jamais entendu parler du terme *biodiversité* a diminué d'au moins 5 points de pourcentage.

Familiarité avec le terme "biodiversité", 2007-2010



Q1 (2010). Avez-vous entendu parler du terme "biodiversité"?
Q1 (2007). Connaissez-vous le terme "biodiversité"?
Base: tous les répondants, % de "Je l'ai déjà entendu et je sais ce que cela signifie", par pays

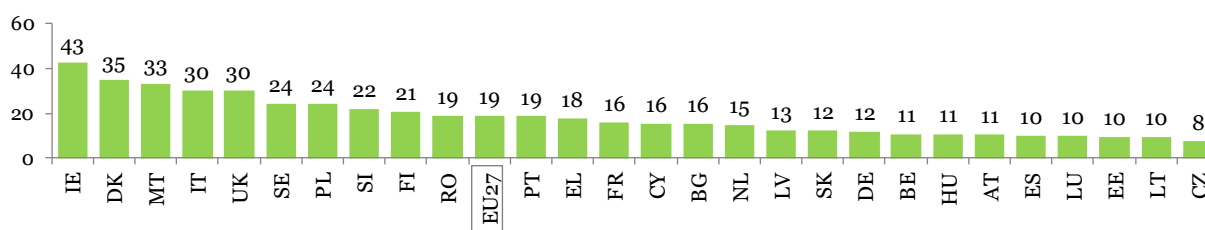
1.2 Signification du terme “perte de la biodiversité”

Une fois le terme *biodiversité* expliqué, la majorité des citoyens de l’UE ont été capables de définir la signification de *perte de la biodiversité* en utilisant leurs propres mots, et un grand nombre d’entre eux ont même pu mentionner plusieurs aspects de ce terme multidimensionnel. En moyenne, seuls environ un cinquième (19%) des répondants n’ont pas su expliquer la signification de la perte de la biodiversité.

Les répondants tchèques ont été le plus aptes à définir ce que signifiait la perte de la biodiversité: seuls 8% des Tchèques n’ont pas été capables de donner une réponse. En Lituanie, en Estonie, au Luxembourg et en Espagne, 10% des répondants n’ont pas su définir la perte de la biodiversité.

Signification de “perte de la biodiversité”

Réponses “Ne sait pas”



Q2. Pouvez-vous me dire ce que l’expression « perte de la biodiversité » signifie pour vous?
Base: tous les répondants, % par pays

Comment les citoyens de l’UE ont défini la perte de la biodiversité

Comme mentionné précédemment, la *biodiversité* et la *perte de la biodiversité* sont toutes deux des concepts multidimensionnels. Cependant, le grand public a compris ce dernier comme étant essentiellement un concept centré sur l’espèce. Dans ce sondage (et dans celui de 2007), la majorité relative des répondants a donné une réponse liée à la disparition d’espèces: 43% ont dit que la perte de la biodiversité signifiait que certains animaux et plantes étaient en voie de disparition ou amenés à disparaître et 19% ont estimé que certains animaux et plantes étaient ou seraient en voie d’extinction.

Variations par pays

Dans la plupart des Etats membres, la majorité relative des répondants ont affirmé que la perte de la biodiversité signifiait la **disparition d’espèces**; ce sont les conséquences de la perte de la biodiversité telles que les problèmes économiques et la perte de la richesse matérielle ou une perte de potentiel pour la production des médicaments, des aliments et de carburant qui ont été mentionnées dans les proportions les plus faibles. Le sondage de 2007 avait abouti à des conclusions similaires.

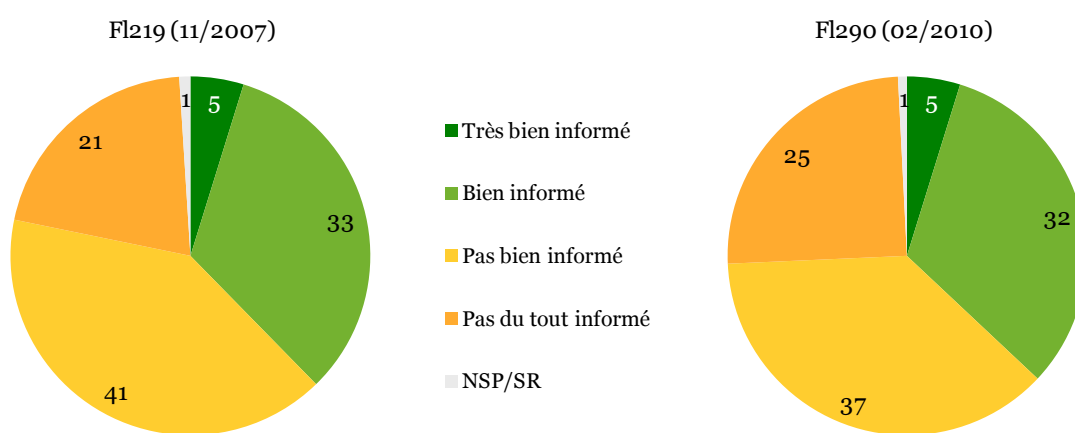
La proportion de répondants d’avis que la perte de la biodiversité signifiait que certains animaux et plantes étaient en voie de disparition, ou amenés à disparaître, s’étendait de 23% en Irlande à 65% en Autriche. De la même façon, la proportion de répondants y voyant le fait que certains animaux et plantes étaient en voie d’extinction, ou amenés à l’être, allait de 10% en Grèce à 47% en Belgique.

1.3 Dans quelle mesure les citoyens de l'Union européenne ont-ils le sentiment d'être informés sur la perte de la biodiversité?

Comme noté dans la section 1.1, 62% des citoyens de l'UE ne connaissaient pas la signification exacte du terme *biodiversité* ou n'avaient jamais entendu parler du terme. En conséquence, une minorité de citoyens de l'UE se sont sentis informés sur la *perte de la biodiversité* : 32% des répondants se sont sentis *bien informés* et 5% ont dit qu'ils se sentaient *très bien informés*. Ces résultats sont les mêmes qu'en 2007.

Environ 6 citoyens de l'UE sur 10 se sont considérés pas bien informés sur la perte de la biodiversité : 37% ont affirmé qu'ils n'étaient *pas bien informés* et 25% ont dit n'être *pas du tout informés* sur le sujet. Une comparaison entre les résultats de 2007 et de 2010 a montré que les répondants dans le présent sondage étaient plus susceptibles de se sentir *pas du tout informés* (25% contre 21% en 2007), plutôt que *pas bien informés* (37% contre 41% en 2007) sur la perte de la biodiversité.

Sentiment d'être informé sur la perte de la biodiversité, 2007-2010



Q3. Dans quelle mesure avez-vous le sentiment d'être informé sur la perte de la biodiversité?
Base: tous les répondants, % EU27

Variations par pays

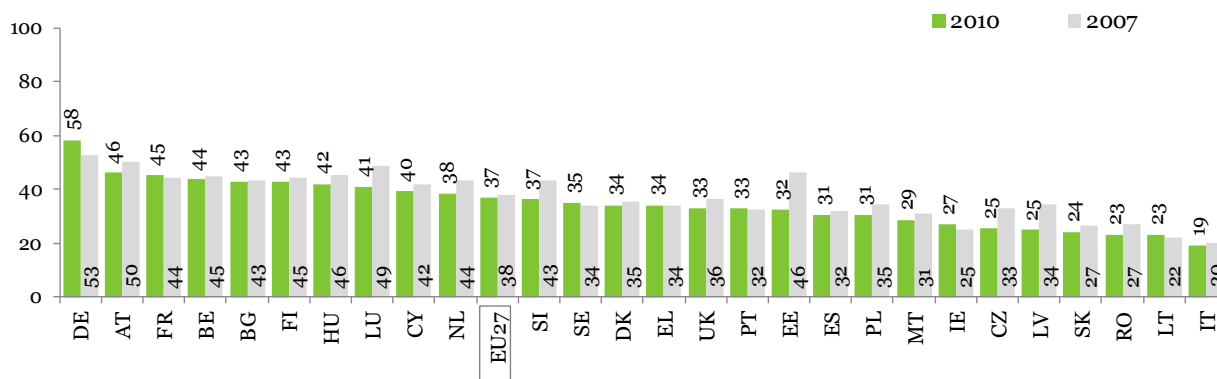
Les répondants en Allemagne et en Autriche ne se sont pas seulement avérés être les plus au fait de la biodiversité, ils se sont également révélés les plus susceptibles de se sentir bien informés sur la perte de la biodiversité : 59% des Allemands et 46% des Autrichiens se sont sentis *bien informés* sur le sujet (respectivement 8% et 6% se sont sentis *très bien informés*). Les résultats pour l'Allemagne dans ce dernier sondage ont représenté une augmentation comparé à 2007 (+5 points de pourcentage) ; en Autriche, cependant, on a mesuré une faible diminution dans la proportion de ceux qui se sont sentis bien informés. En Italie, seuls 19% des répondants se sont sentis bien informés sur la perte de la biodiversité et 81% ne se sont pas considérés bien informés sur le sujet.

Sentiment d'être informé sur la perte de la biodiversité – comparaison entre 2007 et 2010

Bien que plusieurs Etats membres aient vu une augmentation, entre 2007 et 2010, dans la proportion de répondants qui connaissaient la signification du terme *biodiversité*, une comparaison entre les deux sondages tend à montrer des différences mineures pour ce qui est de la proportion des répondants se sentant bien informés sur la perte de la biodiversité.

Certains pays ont même vu une diminution dans la proportion de répondants qui se sont sentis bien informés sur la perte de la biodiversité. L'Estonie a vu la plus forte diminution de 46% en 2007 à 32% en 2010 (-14 points de pourcentage). La proportion de ceux qui se sont considérés bien informés a également diminué de plus de 5 points de pourcentage en Lettonie (-9 points de pourcentage), en République tchèque et au Luxembourg (-8 dans les deux cas), aux Pays-Bas et en Slovaquie (-6 dans les deux cas).

Sentiment d’être informé sur la perte de la biodiversité, 2007-2010

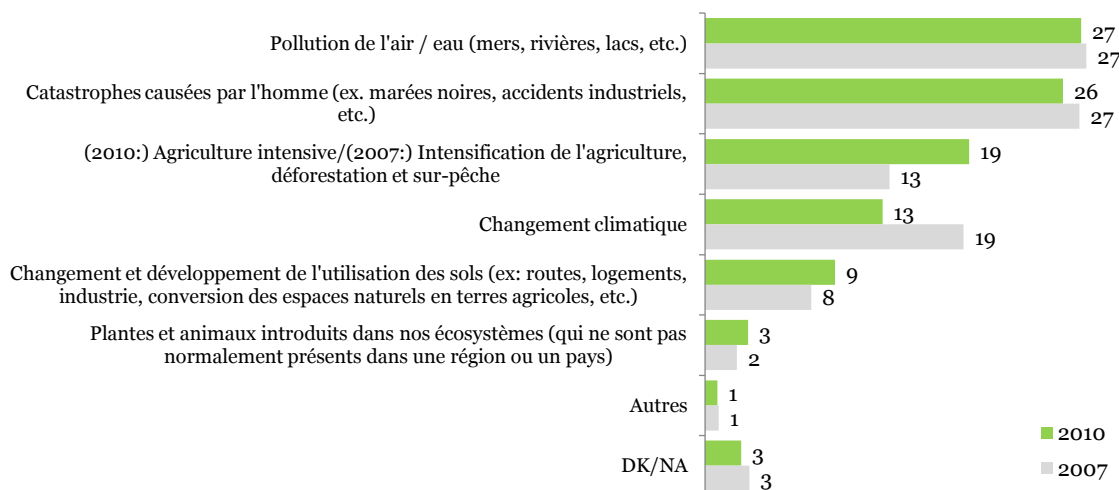


Q3. Dans quelle mesure avez-vous le sentiment d’être informé sur la perte de la biodiversité?
 Base: tous les répondants
 % “Très bien informé” et “Bien informé”, par pays

2. Menaces pour la biodiversité

La perte de la biodiversité se produit en raison de systèmes de production agricole intensive, de la surexploitation des forêts, des océans, des fleuves, des lacs et des sols, de projets de construction et d’aménagements, de l’invasion d’espèces étrangères, de la pollution et du changement climatique mondial. Comme dans la vague précédente, il a été demandé aux répondants de sélectionner ce qu’ils considéraient être la menace la plus importante : plus d’un quart des citoyens de l’UE (27%) ont estimé qu’il s’agissait de la pollution de l’air et de l’eau. Une proportion similaire (26%) a mentionné les catastrophes causées par l’homme telles que les marées noires.

Menaces les plus importantes pour la biodiversité, 2007-2010



Q7. Je vais vous lire une liste. Veuillez me dire, parmi la liste suivante, ce qui menace le PLUS la biodiversité?
 Base: tous les répondants, % EU27

La comparaison des résultats du présent sondage avec ceux de 2007 a montré que les répondants du présent sondage étaient moins susceptibles de choisir le changement climatique comme principale raison pour la perte de la biodiversité (13% contre 19% en 2007), mais plus enclins à mentionner l’agriculture intensive, la déforestation et la surpêche (19% contre 13% en 2007). Il est cependant à noter que ce dernier élément était formulé différemment dans les deux sondages (« intensification de l’agriculture » en 2007 et « agriculture intensive » en 2010).

Variations par pays

La proportion des répondants ayant opté pour la **pollution de l'eau et de l'air** comme principale menace pour la biodiversité allait de 15% en Belgique à 39% en Pologne et en Roumanie. De manière similaire, la proportion de ceux ayant mentionné les catastrophes causées par l'homme (telles que les marées noires et les accidents industriels) était seulement de 13%-14% en Finlande, en Irlande et au Royaume-Uni tandis qu'elle atteignait 51% à Chypre.

Comme dans la précédente vague de ce sondage, la pollution de l'eau et de l'air et les catastrophes causées par l'homme ont été sélectionnées comme étant les deux menaces les plus importantes pour la biodiversité dans la plupart des Etats membres (20 sur 27). Néanmoins, certains pays ont été témoins d'une importante augmentation ou diminution de la proportion de répondants ayant sélectionné ces menaces comme les plus importantes. Par exemple, en 2007, 30% des Belges ont cité la pollution de l'eau et de l'air comme menace la plus importante pour la biodiversité ; cependant, en 2010, cette proportion est passée à 15% (-15 points de pourcentage). La proportion des Belges ayant choisi les catastrophes causées par l'homme a, en revanche, augmenté de 20% en 2007 à 32% en 2010 (+12 points de pourcentage).

La combinaison de **l'agriculture intensive, de la déforestation et de la surpêche** a été choisie comme menace la plus importante pour la biodiversité par un cinquième, ou plus, des répondants aux Pays-Bas (31%), au Royaume-Uni (29%), en Allemagne (26%), en France (25%), en Suède, au Danemark et en Irlande (tous trois 23%), en Autriche (21%) et en Finlande (20%). En 2007, il y avait cinq pays où plus d'un quart des répondants avaient choisi le **changement climatique** comme principale menace pour la biodiversité ; en 2010, cette proportion était inférieure à 25% dans tous les pays.

3. Perte de la biodiversité – gravité du problème

3.1 Questions de biodiversité à l'échelle nationale, européenne et mondiale

La diminution et la possible disparition d'espèces animales, de la flore et de la faune, des habitats naturels et des écosystèmes ont été perçues comme des problèmes graves par les citoyens européens : plus de 8 sur 10 ont estimé que la perte de la biodiversité était un problème *très* ou *assez* grave aux niveaux national, européen et mondial.

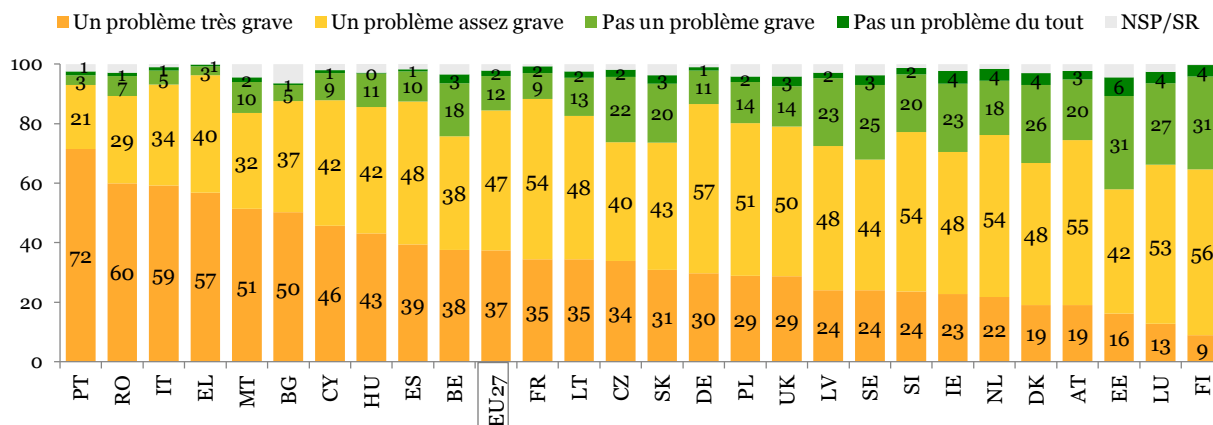
En comparant les résultats du présent sondage à ceux de 2007³, on a remarqué que les répondants étaient aujourd'hui légèrement moins susceptibles de penser que la perte de la biodiversité était un problème grave dans leur pays. Cette diminution dans la perception de la gravité de la perte de la biodiversité comme problème national était la plus manifeste pour la catégorie de réponses « très grave » qui est passée de 43% en 2007 à 37% en 2010 (-6 points de pourcentage). La proportion totale de répondants estimant que la biodiversité était un problème mondial grave (c'est-à-dire la somme des réponses *très* et *assez* grave) est restée inchangée.

La perte de la biodiversité comme problème national

Les résultats individuels par Etat membre ont mis en évidence de grandes différences dans la perception qu'ont les citoyens de la gravité de la perte de la biodiversité dans leur propre pays. La proportion totale de répondants estimant que la perte de la biodiversité était un problème national (c'est-à-dire la somme de réponses *très* et *assez* grave) allait de 58% en Estonie à 97% en Grèce. Par ailleurs, la proportion considérant qu'il s'agissait d'un problème *très* grave s'étendait de 9% en Finlande à 72% au Portugal.

³La question sur la gravité de la perte de la biodiversité au niveau européen ne figurait pas dans le sondage de 2007.

Gravité de la perte de la biodiversité dans le pays des répondants



Q5. Dans quelle mesure la diminution et la possible disparition d'espèces animales, de la flore et de la faune, des habitats naturels et des écosystèmes en/au [PAYS] est-elle sérieuse? Et quelle est la gravité du problème en Europe? Pour terminer, quelle est la gravité du problème à l'échelle planétaire?

Base: tous les répondants, % par pays

La gravité de la perte de la biodiversité en Europe

Comme pour les résultats concernant la gravité de la perte de la biodiversité dans leur propre pays, une majorité des répondants au Portugal (75%), en Italie (62%), en Grèce et en Roumanie (52% dans les deux cas) ont estimé que la perte de la biodiversité était un problème *très* grave en Europe. Cette opinion était également défendue par 54% des Chypriotes et 52% des Hongrois. Dans la plupart de ces pays, moins de 5% des répondants étaient d'avis que la perte de la biodiversité en Europe n'était pas un problème grave ou que ce n'était pas un problème du tout.

La gravité de la perte de la biodiversité au niveau mondial

Comme dans la précédente vague de ce sondage, dans tous les Etats membres, les répondants étaient plus susceptibles de considérer la perte de la biodiversité comme un problème *très* grave au niveau mondial qu'aux niveaux national ou européen. La proportion de répondants percevant la perte de la biodiversité comme un problème mondial *très* grave allait de 46% en Estonie à 82% au Portugal. Dans presque tous les pays, pas plus d'un répondant sur 20 a mis en doute que la perte de la biodiversité soit un problème mondial grave.

La gravité de la perte de la biodiversité – comparaison entre 2007 et 2010

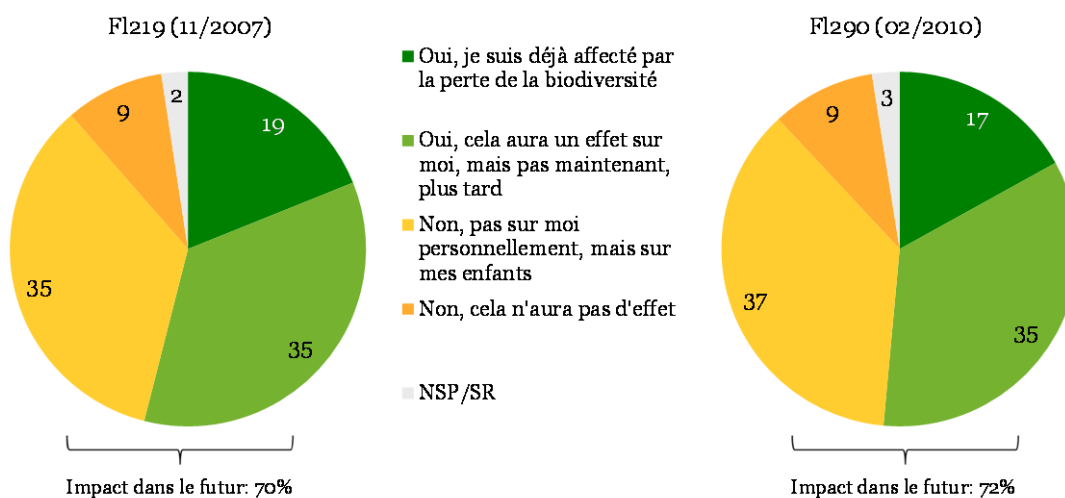
Les résultats paneuropéens ont montré une diminution dans la proportion des répondants estimant que la perte de la biodiversité était un problème *très* grave dans leur pays (de 43% en 2007 à 37% en 2010 ; -6 points de pourcentage) ; une diminution similaire, ou supérieure, a été observée dans plus de la moitié des pays. Par exemple, en 2007, 44% des répondants polonais étaient d'avis que la perte de la biodiversité était un problème *très* grave dans leur pays ; en 2010, en revanche, cette proportion est passée à 29% (-15 points de pourcentage). D'autres pays ont été témoins d'une diminution y compris la Grèce, Chypre, la Slovaquie, la Bulgarie, la Slovénie et la Suède (entre -11 et -13 points de pourcentage).

La Pologne n'a pas seulement connu la plus forte diminution dans la proportion de répondants estimant que la perte de la biodiversité était un problème *très* grave dans leur pays, mais aussi la plus forte diminution dans la proportion de ceux ayant le même avis de la perte de la biodiversité mondiale: 47% en 2010 comparé à 68% en 2007 (-21 points de pourcentage). Ce n'est pas seulement en Pologne mais aussi dans environ la moitié des pays sondés que les répondants étaient désormais moins susceptibles de dire que la perte de la biodiversité était un problème mondial *très* sérieux.

3.2 Impact personnel de la perte de la biodiversité

La plupart des citoyens de l'UE n'ont perçu aucun impact personnel immédiat dans la perte de la biodiversité. Un sixième des répondants (17%) ont dit avoir déjà été affectés par la perte de la biodiversité, comparé à presque trois-quarts (72%) ayant estimé que cela aurait un impact dans le futur. Plus précisément, 35% des répondants se sont attendus à ce que la perte de la biodiversité ait un impact dans un avenir proche (ils s'attendaient à être affectés personnellement) et 37% ont estimé que leurs enfants, plutôt qu'eux-mêmes, en ressentiraient les conséquences.

Impact de la perte de la biodiversité, 2007-2010

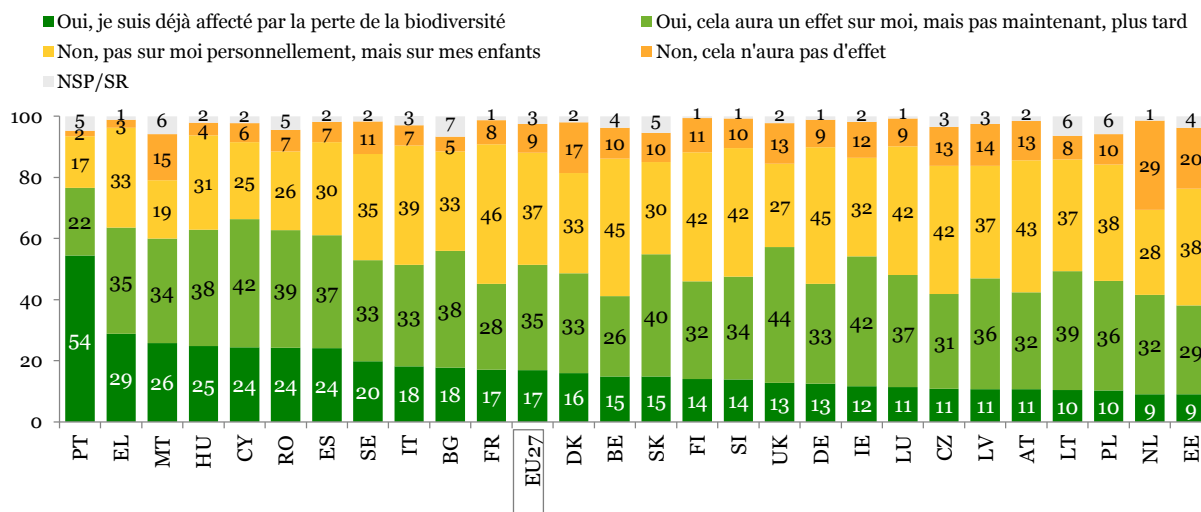


Q6. Pensez-vous que la diminution et la disparition éventuelle des espèces animales, de la flore et de la faune, auront un impact sur vous personnellement?
Base: tous les répondants, % EU27

Variations par pays

Les répondants portugais se sont distingués avec une faible majorité (54%) affirmant être déjà personnellement affectés par l'extinction de la flore et de la faune et environ un cinquième (22%) prévoyant d'être affectés personnellement par la perte de la biodiversité dans un avenir proche. En Grèce, à Malte, en Hongrie, à Chypre, en Roumanie et en Espagne, au moins 6 répondants sur 10 ont estimé qu'ils seraient – ou étaient déjà – personnellement affectés par l'extinction de la flore et de la faune. Cependant, comparé aux Portugais, seuls moitié moins de répondants dans ces pays ont choisi la dernière option – c'est-à-dire qu'ils étaient déjà personnellement affectés par la perte de la biodiversité : 24% en Espagne, en Roumanie et à Chypre, 25% en Hongrie, 26% à Malte et 29% en Grèce.

Impact de la perte de la biodiversité



Q6. Pensez-vous que la diminution et la disparition éventuelle des espèces animales, de la flore et de la faune, auront un impact sur vous personnellement?
Base: tous les répondants, % par pays

Impact de la perte de la biodiversité – comparaison entre 2007 et 2010

La comparaison des résultats de 2007 et 2010 n'a mis en évidence que peu de changements dans la plupart des pays pour ce qui est de la proportion de répondants doutant que la perte de la biodiversité aurait un effet. En Estonie et en Lettonie, cependant, les répondants n'étaient pas seulement plus susceptibles de s'attendre à un impact futur plutôt qu'à un effet personnel immédiat, ils étaient également plus enclins en 2010 à penser qu'un appauvrissement de la flore et de la faune n'aurait pas d'effet du tout (Estonie : 13% en 2007 contre 20% en 2010 ; Lettonie : 8% en 2007 contre 14% en 2010).

4. Reconnaître l'importance de la protection de la biodiversité

4.1 Une multitude de raisons justifiant l'importance de la protection de la biodiversité

Les citoyens de l'UE étaient conscients de la multitude de raisons justifiant l'importance de la protection de la biodiversité. Les répondants ont semblé voir dans la protection de la biodiversité avant tout une obligation morale : 70% se sont dits *tout à fait d'accord* avec ce concept et 26% se sont déclarés *plutôt d'accord*. En outre, près de 6 personnes interrogées sur 10 (58%) se sont montrées *tout à fait d'accord*, et 34% *plutôt d'accord* pour dire qu'il est important de mettre fin à la perte de la biodiversité car le bien-être et la qualité de vie des citoyens en dépendent.

Variations par pays

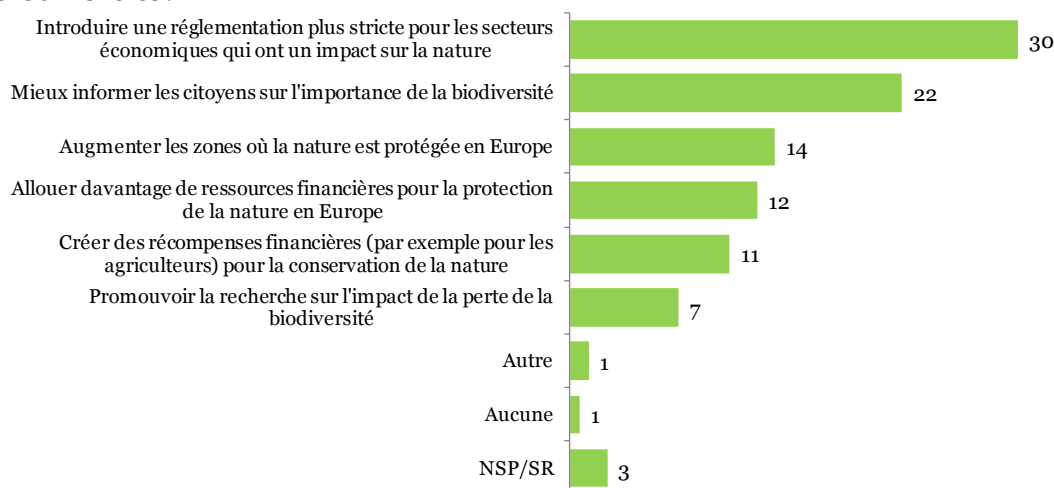
Les répondants à Chypre, en Grèce, en Italie et à Malte ont semblé être les plus convaincus de l'importance de la protection de la biodiversité ; ils étaient parmi les plus susceptibles de se déclarer *tout à fait d'accord* avec chacune des affirmations ci-dessus portant sur l'importance de la question.

Une comparaison avec les résultats du sondage précédent ont montré qu'en 2007 également, Chypre, la Grèce et Malte figuraient systématiquement parmi les pays où les répondants semblaient le plus convaincus de l'importance d'enrayer la perte de la biodiversité pour une multitude de raisons. Les résultats de l'Italie en 2007 étaient en revanche inférieurs à la moyenne européenne pour la plupart des affirmations; en 2010, cependant, le pays a rejoint Chypre, la Grèce et Malte en tête du peloton.

4.2 Quelle mesure l'Union européenne devrait-elle prendre pour protéger la biodiversité?

Interrogés sur la mesure que l'UE devrait prendre en priorité pour protéger la biodiversité, la majorité relative des citoyens européens (30%) ont opté pour l'introduction d'une réglementation plus stricte pour les secteurs économiques qui ont un impact sur la nature. Légèrement plus d'un cinquième (22%) des répondants ont indiqué que l'UE devrait se focaliser sur une meilleure information aux citoyens sur l'importance de la biodiversité.

Quelles mesures devrait prendre en priorité l'Union européenne pour protéger la biodiversité?



Q8. Quelle mesure devrait prendre en priorité l'Union européenne pour protéger la biodiversité?
Base: tous les répondants, % EU27

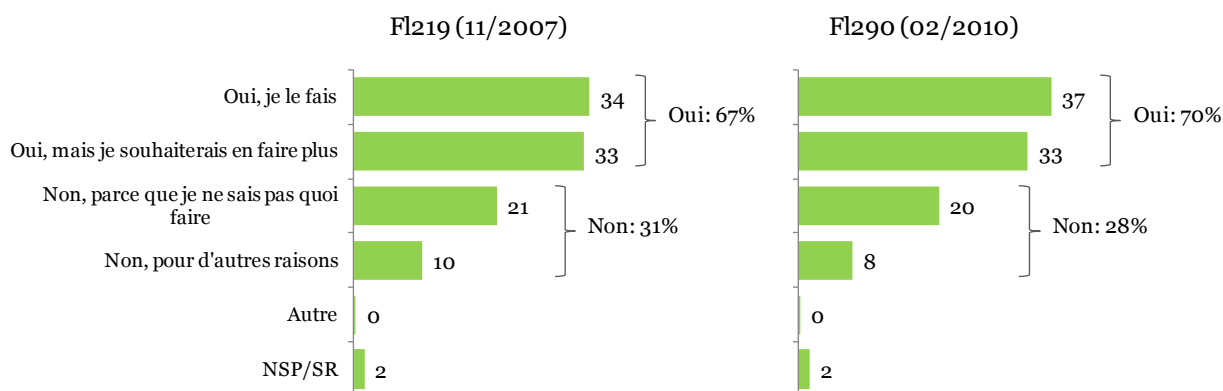
Variations par pays

Les Hongrois se sont quelque peu démarqués du lot avec 48% d'entre eux d'avis que l'UE devrait – en priorité – introduire une réglementation plus stricte pour les secteurs économiques qui ont un impact sur la nature. La Slovénie et la France (toutes deux 37%), l'Allemagne et la Lettonie (toutes deux 35%) comptent parmi les autres pays où une forte proportion de répondants a choisi cette mesure. La proportion des personnes interrogées ayant répondu que l'UE devrait faire d'une meilleure information aux citoyens sur l'importance de la biodiversité une priorité allait d'environ un sur huit en Bulgarie et en Lettonie (toutes deux 12%) à un chiffre trois fois plus élevé à Chypre (36%).

4.3 Efforts personnels pour aider à préserver la biodiversité

Une majorité (70%) des citoyens de l'UE ont dit faire personnellement des efforts pour protéger la biodiversité; environ la moitié de ces répondants (c'est-à-dire ceux ayant répondu "oui") ont dit qu'ils seraient prêts à en faire encore plus pour enrayer la perte de la biodiversité (ce groupe représentait 33% de l'ensemble des répondants).

Efforts personnels pour la protection de la biodiversité, 2007-2010



Q12(2010)/Q10(2007). Diriez-vous que vous faites personnellement un effort pour protéger la biodiversité?
Base: tous les répondants, % EU27

Plus d'un quart (28%) ont dit qu'ils ne faisaient aucun effort pour protéger la biodiversité. Cependant, selon la plupart de ces répondants, la raison en était qu'ils ne savaient pas quoi faire pour enrayer la perte de la biodiversité (70% de ceux ayant répondu « non » ou 20% de l'ensemble des répondants).

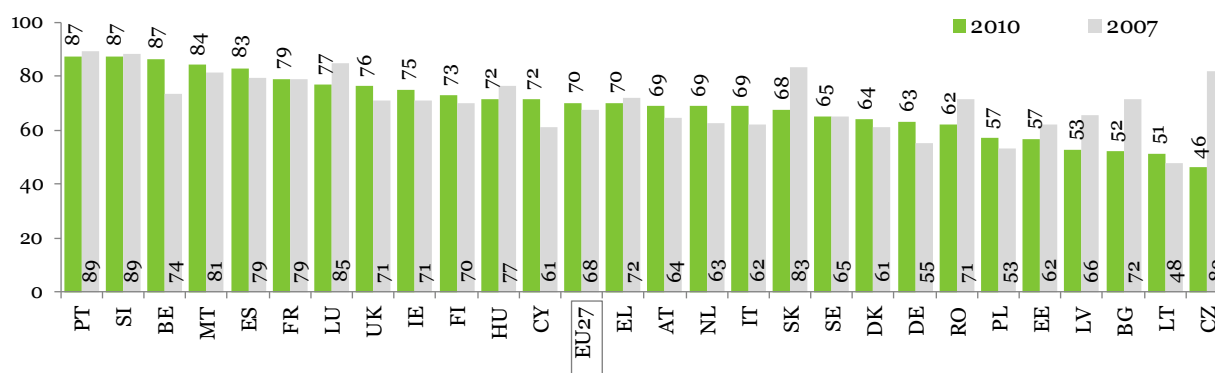
Variations par pays

Comme en 2007, les résultats par pays ont indiqué que les répondants au Portugal et en Slovénie étaient les plus engagés vis-à-vis de la protection de la biodiversité ; dans ces pays, 87% des répondants ont dit faire des efforts à cet égard. En 2007, 74% des répondants belges ont affirmé faire des efforts actifs pour ralentir la perte de la biodiversité ; en 2010, cette proportion est passée à 87% (+13 points de pourcentage) – en tant que telle, la Belgique a désormais rejoint le Portugal et la Slovénie en tête du classement par pays.

La Lituanie, en revanche, figurait de nouveau presque en queue de la classification par pays avec 51% de répondants faisant personnellement des efforts pour enrayer la perte de la biodiversité (comparé à 48% en 2007). Dans le sondage actuel, cependant, la Lituanie est rejointe par la République tchèque, la Bulgarie et la Lettonie ; ces pays ont vu diminuer de manière importante la proportion de répondants disant faire des efforts à cet égard (la République tchèque : de 82% en 2007 à 46% en 2010 ; la Bulgarie : de 72% à 52% ; la Lettonie : de 66% à 53%).

Efforts personnels pour la protection de la biodiversité, 2007-2010

Réponses "Oui"



Q12(2010)/Q10(2007). Diriez-vous que vous faites personnellement un effort pour protéger la biodiversité?

Base: tous les répondants

% "Oui, je le fais" et "Oui, mais je souhaiterais en faire plus", par pays

L'observation des répondants ayant déclaré qu'ils étaient prêts à faire plus qu'ils ne le faisaient déjà pour la protection de la biodiversité a mis en évidence que près de la moitié des répondants en Espagne et à Chypre ont fait une telle réponse (49% dans les deux cas). Un apport supplémentaire d'information sur la manière dont les citoyens pourraient contribuer à protéger la biodiversité serait des plus opportuns en République tchèque ; les répondants de ce pays étaient les plus susceptibles d'exprimer qu'ils ne faisaient aucun effort pour protéger la biodiversité parce qu'ils ne savaient pas quelles initiatives prendre (37%). Cette opinion était partagée par 33% des Lituanais et 29%-30% des Bulgares, des Lettons et des Estoniens.

5. Natura 2000 et les rôles-clé des zones naturelles protégées

5.1 Connaissance du réseau Natura 2000

Les résultats ont montré que les citoyens de l'UE connaissent toujours relativement peu *Natura 2000* – un réseau paneuropéen de zones naturelles protégées⁴: près de 8 sur 10 n'en avaient jamais entendu parler (78% contre 80% en 2007). Les citoyens européens ayant entendu parler de *Natura 2000* ne savaient pas nécessairement ce dont il s'agissait : 13% ont dit avoir entendu parler du réseau mais ne pas savoir exactement ce que c'était. Moins d'un dixième (8%) ont affirmé avoir entendu parler du réseau *Natura 2000* et savoir ce que cela représentait.

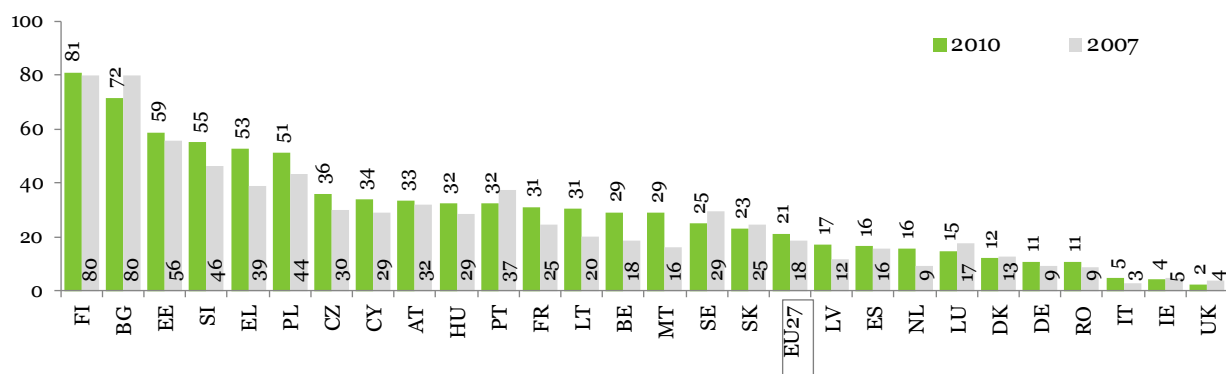
Variations par pays

Une fois de plus, des différences importantes étaient visibles entre pays. La proportion de répondants ayant dit n'avoir jamais entendu parler du terme *Natura 2000* allait de 19% en Finlande à 96%-97% en Irlande et au Royaume-Uni. Les répondants finlandais et bulgares étaient les plus au fait du réseau *Natura 2000*. Environ 4 répondants finlandais sur 10 (41%) ont dit savoir ce que le réseau représentait et une proportion similaire (40%) avait simplement entendu parler du réseau sans en connaître les détails. En Bulgarie, ces mêmes proportions étaient de 38% et 34%.

Connaissance du réseau Natura 2000 – comparaison entre 2007 et 2010

En termes de connaissance du réseau *Natura 2000*, il n'y avait littéralement aucune différence entre les résultats paneuropéens de 2007 et de 2010 ; cette observation s'applique également pour environ la moitié des résultats par pays. Dans neuf pays, en revanche, la proportion des répondants ayant entendu parler de *Natura 2000* a augmenté d'au moins cinq points de pourcentage ; c'est en Grèce (+14 points de pourcentage) et à Malte (+13 points de pourcentage) que cette augmentation était la plus forte.

Connaissance du réseau Natura 2000, 2007-2010



Q9(2010)/Q8(2007). Avez-vous entendu parler du réseau Natura 2000?

Base: tous les répondants

% "J'en ai entendu parler et je sais ce que c'est" et "J'en ai entendu parler mais je ne sais pas ce que c'est", par pays

⁴ *Natura 2000* a été fondé dans le cadre de la *Directive Habitats* de 1992 et de la *Directive Oiseaux sauvages* de 1979 dans le but d'assurer une protection sur le long terme aux espèces et aux habitats les plus précieux et les plus menacés en Europe.

5.2 Rôles les plus importants joués par les zones naturelles protégées

Interrogés sur les rôles-clé des zones naturelles protégées telles que les sites *Natura 2000*, une faible majorité (53%) de citoyens européens a choisi la protection des animaux et des plantes menacés comme l'un des deux rôles les plus importants de ces sites. Plus de 4 répondants sur 10 (43%) ont mentionné l'arrêt de la destruction des zones précieuses de terre et de mer et une proportion légèrement inférieure (38%) s'est référée au rôle-clé des zones naturelles protégées comme garants du rôle de la nature en tant que fournisseur d'air et d'eau purs.

Variations par pays

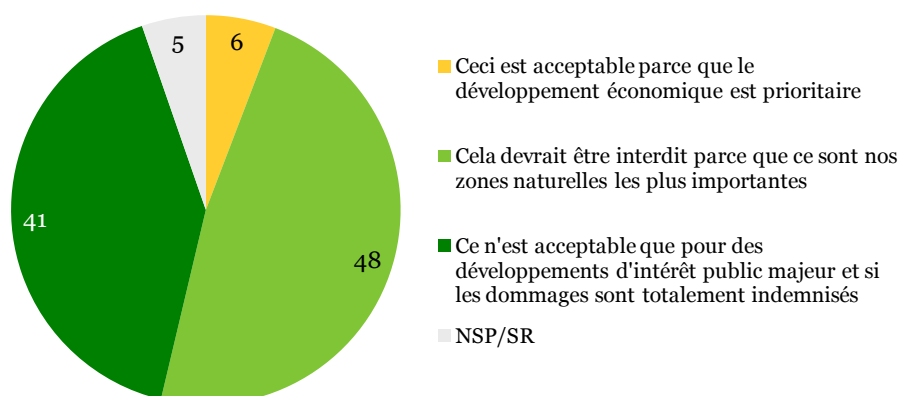
La proportion de répondants étant d'avis que la **protection des animaux et des plantes menacés** était l'un des deux plus importants rôles des zones naturelles protégées (telles que les sites *Natura 2000*) allait de 39% à Malte à 67% au Luxembourg. Comme pour les résultats paneuropéens, ce rôle des zones naturelles protégées a été choisi par la plus grande proportion de répondants dans 19 Etats membres.

En Finlande, au Danemark, en Suède et au Royaume-Uni, en revanche, la plus grande part des répondants a identifié l'**arrêt de la destruction des zones précieuses de terre et de mer** comme l'un des deux rôles les plus importants de telles zones (entre 50% et 56%). En Allemagne, 52% des répondants ont perçu l'arrêt de la destruction de tels espaces comme un rôle-clé des zones naturelles protégées ; en Belgique et en Italie, en revanche, seuls 3 répondants sur 10 ont choisi cette réponse (30%-31%).

5.3 Impact du développement économique sur les zones naturelles protégées

Le développement économique peut engendrer des dommages ou la destruction de zones naturelles protégées, telles que celles incluses dans le réseau *Natura 2000*. Pour une minorité de citoyens de l'UE (6%), ceci est acceptable parce que le développement économique est prioritaire. Par contraste, environ la moitié (48%) des citoyens européens ont estimé qu'un développement économique engendrant des dommages ou la destruction de zones naturelles protégées devrait être interdit du fait de l'importance de tels espaces naturels. Enfin, 41% ont opté pour une position plus modérée en reconnaissant l'acceptabilité d'un développement économique engendrant des dommages ou la destruction de zones naturelles protégées dans le cas de développements d'intérêt public majeur, si les dommages à la nature sont totalement indemnisés.

Domages ou destruction de zones naturelles protégées causés par le développement économique



Q11. Parfois, le développement économique engendre des dommages ou la destruction de zones naturelles protégées, telles que les sites Natura 2000. Laquelle des affirmations suivantes est la plus proche de ce vous pensez?

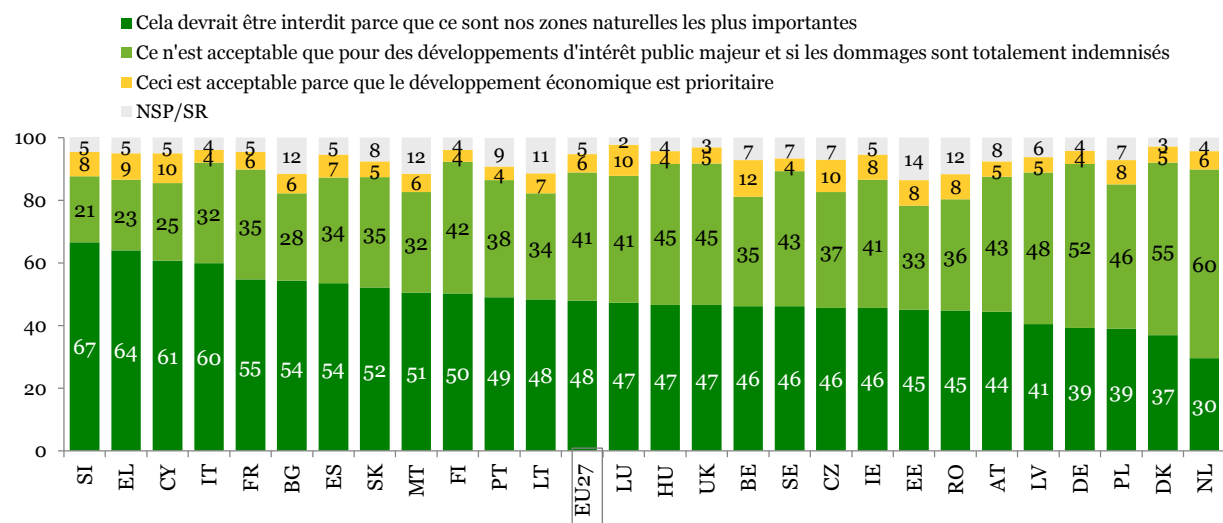
Base: tous les répondants, % EU27

Variations par pays

La proportion des répondants estimant que le développement économique engendrant des dommages ou la destruction de zones naturelles protégées devrait être interdit du fait de l'importance de tels espaces naturels allait de 30% aux Pays-Bas à 67% en Slovénie. L'Italie, Chypre et la Grèce suivaient de près la Slovénie avec au moins 6 répondants sur 10 en faveur de cette opinion (60%-64%).

Inversement, la proportion de répondants d'avis que de tels développements seraient acceptables si un intérêt public majeur était en jeu et à condition que les dommages à la nature soient totalement indemnisés, allait de 21% en Slovénie à 60% aux Pays-Bas. Outre les Pays-Bas, plus de la moitié des répondants ont accepté cette position au Danemark et en Allemagne (respectivement 55% et 52%).

Dommages ou destruction de zones naturelles protégées causés par le développement économique



Q11. Parfois, le développement économique engendre des dommages ou la destruction de zones naturelles protégées, telles que les sites Natura 2000. Laquelle des affirmations suivantes est la plus proche de ce vous pensez?

Base: tous les répondants, % par pays